



CENTRE de MÉMOIRE SOMME

Résistance et Déportation

Mars 2015

Bulletin N° 8

1945 - 2015

70^{ème} Anniversaire de la Libération des Camps nazis et le retour des Déportés

1945 fut une année capitale pour la Paix et les Libertés : capitulation sans conditions de l'Allemagne nazie ! Fin de la Seconde Guerre Mondiale, la plus effroyable de l'histoire de l'Humanité (*environ 60 millions de morts, civils et militaires à travers la planète*).

De janvier à mai 1945, ce fut heureusement la débâcle du 3^{ème} Reich, pris en tenailles : les armées soviétiques ont libéré Auschwitz le 27 janvier et les armées américaines, Buchenwald le 11 avril (*pour nous limiter à ces 2 camps de concentration et d'extermination représentatifs de tous les autres*).

La découverte des camps nazis, ce fut l'horreur ! Le Gal Eisenhower déclara : « Je n'ai jamais de ma vie éprouvé de choc aussi profond ». On parle de retour des Déportés mais pensons toujours aux millions d'êtres humains qui ne rentreront jamais !

Ces horreurs avaient touché tous les peuples d'Europe et bien au-delà. Pour nous limiter ici à la France, environ 166 000 de nos compatriotes ont été déportés : 90 000 dans les



La Libération du camp de Mauthausen

camps de concentration (*déportations de répression*) et

76 000 Juifs (*dont 11 400 enfants*) dans les camps d'extermination (*Auschwitz*). Pour les familles juives, il s'agissait de déportations de persécution.

Pour notre département, les recensements les plus récents (*par Claude Leleu en 2014*), aboutissent à 1302 Déportés dont 697 non rentrés.

Cette année 2015 est marquée par le 70^{ème} anniversaire de ces événements. Des commémorations très fortes vont avoir lieu à travers toutes les villes et villages de France. Le 26 avril prochain, Journée Nationale de la Déportation, le Président de la République présidera 2 cérémonies : l'une au Mémorial de la Cité à Paris, l'autre au camp de Natzwiller- Struthof dans les Vosges. Il s'agit de faire vivre le devoir de Mémoire mais aussi le devoir d'Histoire. Attention : « Plus jamais ça ! ». Les risques sont toujours réels. Face à l'oubli et aux divers négationnistes, il est impérieux de toujours transmettre la vérité historique, seul rempart efficace. Transmettre à toutes les générations ! Tel est le sens profond de notre Projet de Centre de Mémoire et d'Histoire, au Poteau des Fusillés, à la Citadelle d'Amiens.

Le Président, Albert Bécard

Micheline Foré au Lycée Louis Thuillier à Amiens

Une femme Résistante - Déportée à Ravensbrück



Nous avons rencontré Mme Foré, ancienne déportée politique pendant la Seconde Guerre Mondiale, dans le cadre de la Journée de la mémoire des génocides et de la prévention des crimes contre l'humanité, journée organisée au Lycée Louis Thuillier le 27 janvier dernier.

Mme Foré nous a raconté comment elle avait survécu dans le camp de concentration de Ravensbrück où elle est restée pendant près d'un an. Elle a aussi témoigné pour les personnes qui étaient avec elle lors de cet épisode de sa vie.

Elle fut dénoncée par la directrice de son Lycée car elle avait distribué des tracts. C'était un acte de résistance. Dans un premier temps, elle fut enfermée à la Citadelle d'Amiens en attendant d'être transférée à la Gestapo pour être déportée. Elle n'avait que 15 ans. Elle vécut un an en enfer, un an dans un endroit contre nature, un an en plein cauchemar. Mais elle a survécu grâce à une femme médecin déportée russe : Valentine, et fut libérée par l'Armée Rouge, nous a-t-elle dit avec fierté. Avant de rentrer en France, elle fit un séjour en Suède où elle soigna ses blessures physiques et reprit des forces pour retourner à une vie normale.

Son intervention était très intéressante. En effet, nous avons pu entendre le témoignage d'une personne qui a vécu ce moment de l'Histoire. C'est grâce à des témoignages comme celui-là que nous réalisons vraiment l'ampleur du génocide. L'émotion était présente tout au long de son récit. Je remercie beaucoup Mme Foré de nous avoir raconté un moment de son passé et d'avoir bien voulu le partager avec nous, 70ans après. C'était très courageux de sa part, c'est une femme courageuse et je l'admire pour ça.

En tant que lycéenne, je trouve qu'il est important de parler de ce qu'il s'est passé. Car nous sommes les futurs citoyens de ce pays et de ce monde. Il est de notre devoir de ne pas refaire les mêmes erreurs et crimes abominables du passé. C'est pour ça qu'il faut continuer de lire les témoignages, raconter, dire ce qui s'est passé pour honorer la mémoire des personnes qui sont mortes .

Camille 1ère S3 Lycée Louis Thuillier Amiens

Et Noémie s'adresse à Mme Foré dans les termes suivants :

Nous vous écrivons cette lettre dans le but de vous remercier de la conférence donnée lors de la Journée de la Mémoire des génocides et de la prévention des crimes contre l'Humanité.

Votre témoignage nous a permis de mieux comprendre la vie des Déportés, votre expérience ainsi que celle de nombreux autres. Nous pensons que votre récit nous permettra d'apprendre la conséquence d'une haine contre un peuple, une religion ou contre une personne d'une opinion politique différente. Il permettra d'éviter aux générations futures le fléau de la guerre qui a infligé à l'Humanité de nombreuses souffrances. Cette réflexion doit nous conduire à favoriser le progrès social et instaurer de meilleures conditions de vie dans une liberté plus grande et donc ainsi de vivre en paix, l'un avec l'autre, dans la tolérance et dans un esprit de bon voisinage.

Pour les valeurs que vous inculquez, nous ne pouvons que vous dire merci, mille fois merci pour vos paroles chargées de douleurs des uns et des autres mais qui importe tellement pour la société d'aujourd'hui et de demain.

Rédigé par Noémie de la part de la classe de 1^{ère} S3

André Sellier nous a quittés



André Sellier avait reçu en 2009 la médaille citoyenne.

André Sellier, né le 1^{er} juillet 1920 à Amiens, résistant déporté, vient de nous quitter dans sa 95^{ème} année. Il habitait Salouël : un historien reconnu grâce à ses nombreux ouvrages. Marié, père d'un enfant à l'époque, il est professeur au collège de Cambrai au début de la guerre. Il rejoint les rangs du mouvement Libération-Nord en juin 1943, mais c'est à Caen qu'il est arrêté le 3 août 1943 par la Gestapo, qui a appris son adresse de vacances chez ses beaux parents, après l'arrestation de son père.

Il est interné à Caen jusqu'au 20 octobre 1943, puis à la prison d'Amiens le 23 décembre 1943. Il est transféré au camp de Compiègne - Royallieu où il demeure jusqu'à son départ le 17 janvier 1944 pour Buchenwald, puis il est transféré à Dora le 11 février 1944. Le 6 avril 1945, il est évacué vers le camp de Ravensbrück. Il est enfin libéré le 2 mai 1945.

Dans son ouvrage "Histoire du camp de Dora", il racontera son vécu, l'effroyable système implacable dont il ne devait subsister aucun témoin. Par la suite il reprendra son poste de professeur de lycée à Cambrai. Homme de lettres, diplomate, il a expliqué cette idéologie nazie qui devait bouleverser le monde pendant plusieurs années. Il était Officier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur, titulaire de la Croix de Guerre 1939 - 1945 et de la médaille de la Déportation pour faits de Résistances. L'Association "Centre de Mémoire - Somme - Résistance et Déportation" s'incline avec respect devant la mémoire d'André Sellier, un de ses présidents d'honneur. Une délégation, avec le Président, était présente lors des obsèques.

Anatolie Mukamusoni et Jacques Lejosne

Cérémonie en souvenir de la rafle du 4 janvier 1944

Le 4 Janvier notre Association était présente rue Octave Tierce à Amiens lors de la cérémonie organisée par l'Association « Présence juive dans la Somme » en souvenir des personnes arrêtées, transférées à Drancy puis déportées dans le camp d'extermination d'Auschwitz. Pour évoquer cette sombre période de notre Histoire se sont succédés Mr Bureau, Mr Zarka, Mme Dessaires pour parler de son arrière-grand-père Ferdinand Lazard, Mme Pewzner-Apeloig fille du premier Rabbin d'Amiens, pour retracer l'histoire de la communauté juive et l'inauguration de la synagogue en 1935 en présence de Jean Moulin, Mr Wattel pour relater la vie de Cécile Redlich, déportée et gazée à Auschwitz à l'âge de 15 ans et Mr Georges Charrières, auteur d'articles sur les rafles perpétrées dans la Somme. Une gerbe fut ensuite déposée par MM. Zarka et Beauvarlet, représentant Amiens Métropole.



Sur cette stèle figurent les noms des 21 personnes rafles à Amiens le 4 janvier 1944 : peu sont rentrées, la plupart sont déclarées disparues à Auschwitz (*convois 66 et 67*). Dans son livre « Les Hortillonnages sous la grêle », Ginette Hirtz raconte comment elle a échappé à cette rafle lors de l'arrestation de ses parents Lucie et Raymond Schulhof.

D'autres rafles ont eu lieu dans la Somme : le 4 janvier à Rosières en Santerre mais aussi le 5 janvier à Mers, Ault,

Cayeux sur Mer et le 7 janvier à Bouquemaison.

Martine Dizy

RECTIFICATIF : Dans notre brochure « La Libération de la Somme » ,page 39, concernant la ville d'Airaines, il nous faut apporter une modification. Suite à de récents travaux d'historiens locaux, il s'avère que ce ne sont pas des Canadiens mais des Anglais qui ont été tués et enterrés à Airaines. En effet, cette ville était un point de jonction pour les Anglais et les Canadiens donc pour les témoins de l'époque la confusion fut grande. Le 7 septembre 2014, au cimetière d'Airaines, une nouvelle plaque a été inaugurée par les Elus et devant de nombreux Airainois.

Maryse Confrère

Nos Peines : Jean-Michel Warin, adhérent d'Amiens, décédé fin décembre 2014.

Une excellente réunion publique à Rosières



Elle s'est tenue le 27 février à l'initiative de Mr André VAN DEN BOSSCHE, fils de déporté, et de l'Association Centre de Mémoire-Somme-Résistance et Déportation, pour présenter notre projet de réalisation d'un site d'Histoire et de Mémoire. Rosières a connu également des épisodes douloureux pendant la 2^{ème} Guerre Mondiale avec l'arrestation de 28 Résistants qui ont été déportés. Seuls 6 d'entre eux sont rentrés.

Cette réunion a rassemblé environ 75 personnes dans la salle des Bains-douches avec la présence de Mr Sueur, Maire de Rosières et Conseiller Général, du Docteur Trobas, ancien Conseiller Général, de Mr Gérard Thiéry du Souvenir Français et Mr Jean-Michel Renaux, délégué

départemental du Souvenir Français.

Mr Albert Bécard, Président de l'Association, a rappelé que nous étions le seul département picard à n'avoir aucun lieu d'histoire et de mémoire et que l'endroit le plus adéquat pour le réaliser serait à la Citadelle, au poteau des Fusillés.

En réponse à la question posée par Mr Trobas sur le coût, la surface et le fonctionnement de ce centre, Mr Bécard explique que l'Association travaille avec tous les élus : Amiens Métropole, le Conseil Général, le Conseil Régional, de même qu'avec l'Etat, par l'intermédiaire du Préfet, pour obtenir leur feu vert ainsi que les subventions indispensables pour réaliser ce projet.

Mr Bécard rappelle qu'il n'existe aucun livre global sur la Résistance ni sur la Déportation dans la Somme, chacun ayant travaillé de son côté sur sa commune ou son secteur. Aussi, à l'initiative de notre Association, un livret de



84 pages a-t-il été écrit par des passionnés d'Histoire, de différents endroits du Département, pour le 70^{ème} anniversaire de la Libération en 2014 et qu'un autre est en préparation et devrait sortir le 8 mai 2015 pour le 70^{ème} anniversaire de la Libération des camps.

Nous avons recueilli 8 adhésions et vendu 7 brochures.

Avant de quitter la salle, le public a pu regarder la belle et émouvante exposition réalisée par Mr et Mme Van Den Bossche, Mme Verhoeven, Mr Thiéry, sur les déportés et résistants du canton de Rosières.

Martine Dizy, Françoise et Jackie Fusillier



FESTIVAL DOC' EN PICARDIE 2015

L'année 2015 commémorant les 70 ans de la libération des camps nazis, les thèmes retenus sont **Résistance et Déportation**. Le public pourra réfléchir sur le travail de Mémoire et celui de l'Histoire, tâche bien difficile. Ce 2^{ème} Festival, gratuit, se veut ouvert à tous y compris les scolaires (jeudi 19 et matinée du 20 mars) qui approfondiront leurs connaissances et tireront leçon pour leur vie de futurs citoyens. Projections, spectacles, expositions, livres, associations seront proposés dans une ambiance agréable à

ABBEVILLE du 19 au 22 MARS 2015

ESPACE SAINT ANDRE